



Déjà fin juillet, avant de rentrer en vacances, nous n'avions pas pu remplacer notre bouteille de gaz de marque Sodigaz, faute d'approvisionnement à Fada. Qu'à cela ne tienne, c'est précisément pour faire face à ce genre de pénuries ponctuelles que nous avons une seconde bouteille, de marque Total (on ne met pas tous ses oeufs dans le même panier !).

Nous sommes fin septembre et voici que notre bouteille de gaz de réserve arrive à *son tour* à son terme. Or, entre-temps, c'est tout le Burkina qui, toutes marques confondues, est en rupture de stock !

Il semble en effet que des travaux du côté du port de Cotonou (au Bénin) empêchent depuis quelque temps le réapprovisionnement du pays.

Nos pannes d'électricité n'ont jamais dépassé 24h. De la même façon, on arrive à gérer les coupures d'eau en anticipant grâce à une réserve. Mais là, la perspective d'être à court de gaz pour une période indéterminée ne nous réjouit guère. Imaginez le quotidien :

- envie d'un thé ou d'un café le matin ? Un peu de charbon de bois et on allume un feu
- le potage, les pommes de terre, la viande ? Tout au "barbecue"
- préparer un plat au four ? Fini
- réchauffer le pain devenu mou ? Plus possible

La situation peut être amusante un ou deux jours, mais après cela risque de s'avérer lassant...

C'était sans compter sur notre collègue et ami Jean-Marie qui, depuis Ouagadougou, a activé tous ses réseaux pour nous trouver les dernières bouteilles du pays !

Certains ont déjà réussi à transformer l'eau en vin. Encore plus fort, Jean-Marie a réussi à transformer l'air en butane !